Claude MARCHANT
Maître d'Ecole émérite
CONFLANS-SAINTE-HONORINE

CONTRIBUTION ...DIRECTE.

Mesdames , Mesdemoiselles et Messieurs,

Après le très célèbre et hautement fantaisiste épisode des « avions renifleurs » , chers à l'un de nos anciens présidents de la république, le SIAAP, par le truchement d'un cadre dirigeant, a instauré le corps des « bipèdes renifleurs », plus connu sous le doux vocable de jury des nez.

Cette noble corporation existe depuis belle lurette dans l'industrie des parfums . Alors, pourquoi ne pas l'utiliser dans un autre domaine ?

C'est ainsi que votre serviteur, alerté par la presse et quelques amis employés à l'usine d'Achères, posa sa candidature pour humer l'air ambiant chaque jour à des horaires fixes mais parfois peu pratiques, reconnaissons-le : se relever , en pleine nuit d'hiver quand souffle une petite bise de secteur est, n'a rien de bien réjouissant . Ma foi, dans la journée, ça va encore.

Nous avons la possibilité d'appeler un numéro vert et il suffit d'indiquer au robot le numéro de son « pseudo » pour être admis à délivrer les odeurs perçues, la direction du vent, l'heure précise de l'observation et, comble de raffinement, à quoi ressemble ce parfum un peu particulier. Je dois dire, avec un peu d'entraînement, qu'il m'est désormais possible de bien distinguer le méthane de l'acide sulfhydrique ou du benzène en passant par l'essence de pétrole et la vanilline.

Depuis environ six années, en fait depuis la création de l'observatoire de l'environnement et l'érection du pylône porteur d'anémomètre, girouette, baromètre, je dois avouer que mes propres perceptions d'odeurs anormales se sont bien raréfiées. Il faut dire que mon poste d'observation est relativement éloigné des sites émetteurs de gaz odoriférants : je me trouve peu éloigné du Confluent Seine-Oise et donc assez rarement « sous le vent » de l'usine d'Achères. Il arrive encore, quand les conditions climatiques et météorologiques sont particulières (vent de sud-est et chaleurs d'été) que je perçoive quelques sensations peu agréables mais cela n'arrive plus que deux ou trois fois l'an.

Je reçois fort régulièrement les compte-rendus des réunions-bilans qui comportent le relevé des observations ainsi que les différents documents émis par le SIAAP d'Achères concernant les programmes d'amélioration. Grâces en soient rendues aux contribuables franciliens car, ainsi que le soulignait si justement le regretté Coluche, « vous marrez pas, c'est avec vot' fric » !

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, je vous remercie de votre attention et vous souhaite à tous de quitter, le plus tard possible, notre « vallée de larmes » ...en odeur de sainteté.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE, ce mardi 20 novembre 2007.